



Photo: T. Mulders

Ce 23 novembre 2011, dans le cadre de la Filière laine et sous l'égide de NGE2000, les entreprises Traitex sa et DBCWool sa, deux mohicans de l'entreprise lainière verviétoise, ont ouvert leurs portes aux éleveurs, tondeurs et autres personnes intéressées par la filière laine... Une occasion sans pareille de plonger dans la réalité du monde industriel et surtout de pouvoir s'émerveiller de ce qu'il advient de notre laine et notamment de celle en route pour la fabrication de couettes 100 % belges...

Christel Daniaux – FICOW

VISITE DE TRAITEX SA ET DBCWOOL SA

DES ÉLEVEURS S'INFORMENT DU PARCOURS SUIVI PAR LEUR LAINE...

Traitex sa, un lavoir industriel de renom

Traitex sa, anciennement « Le Solvent belge », est une entreprise spécialisée dans le lavage et le carbonisage de la laine et des fibres animales depuis 1899. A l'heure actuelle, Traitex engage une septantaine de personnes pour un chiffre d'affaires situé entre 3 et 5 millions d'euros. C'est un des derniers lavoirs industriels d'Europe, du moins de cette importance... De Traitex sortent annuellement 5000 à 6000 tonnes de laine lavée/ carbonisée, mais la production pourrait être plus importante si la demande était plus forte. En effet, Traitex travaille exclusivement à façon. Précisons ici que Traitex travaille des lots allant de 200 kg minimum à plusieurs tonnes, le prix étant dégressif en fonction de la taille du

lot. Et si Traitex survit toujours, c'est certainement grâce à sa réputation : il serait une référence qualitative mondiale... ce qui fait qu'il arrive ici de la laine des quatre coins du monde dont des laines précieuses telles que cachemire, mohair ou encore alpaga. Pourquoi une meilleure qualité ? Sans doute parce que Traitex est équipée de machines à la mécanique performante travaillant avec davantage d'eau et plus lentement que ses concurrentes plus modernes pour un nettoyage en profondeur... Sans doute aussi parce que Traitex perpétue un savoir-faire établi depuis plusieurs générations... Et

encore, peut-être, grâce à quelques petits secrets de fabrication qui ne nous seront pas dévoilés...

TRAITEX SA, ANCIENNEMENT « SOLVENT BELGE », C'ÉTAIT 8000 TONNES DE LAINE LAVÉE PAR AN EN 1914. AUJOURD'HUI, C'EST 5000 À 6000 TONNES DE LAINE LAVÉE PAR AN, AVEC UNE CAPACITÉ DE TRAITEMENT DE 1 À 1,5 TONNE DE LAINE EN SUINT PAR HEURE ET DES LAINES DE QUALITÉ PROVENANT DES 4 COINS DU MONDE!

Aujourd'hui, Traitex fait donc exception en Europe puisqu' la majorité des laines, dont les laines européennes, sont lavées en Chine. De fait, le transport des laines en suint y est peu onéreux au vu du nombre de containers nous arrivant avec des produits importés et devant repartir « à vide » (le transport routier de la laine jusqu'au port d'Anvers coûte plus cher que son transport maritime d'Anvers à Shanghai !). Et le coût du lavage y est également meilleur marché.

A l'origine, si Traitex, et anciennement une bonne partie de l'activité textile européenne, sont venues s'installer chez nous, à Verviers, ce n'est pas sans raison. C'est l'eau de la Vesdre, eau naturellement douce, qui permit à la cité – aujourd'hui nommée « capitale wallonne de l'eau »- de développer cette florissante industrie de la laine. Mais c'est aussi grâce à son côté pionnier dans la mécanisation des manufactures, et notamment grâce aux investissements de John Cockerill qui y installe les premières machines à filer du continent européen, que Verviers développe son renom. Après la fin de la Première Guerre mondiale, Verviers dispute à Bradford le titre de capitale mondiale de l'industrie lainière!

**L'OR DOUX, LA LAINE, ET L'OR BLEU, L'EAU, SONT INDISSOCIABLES
COMME ACTEURS PRINCIPAUX DE L'HISTOIRE DE VERVIERS, LA CITÉ
DES BORDS DE LA VESDRE.**

Concrètement, Traitex sa c'est un imposant site industriel se déclinant en 5 infrastructures :

- Un bâtiment centralisant les lignes de lavage, dont la visite est détaillée ci-après ;
- Un bâtiment regroupant tout le traitement par carbonisage, y compris le lavage des laines entrant dans la ligne de carbonisage ;
- Un bâtiment administratif ;
- Des magasins, d'une superficie de 50000 à 60000 m², permettant de stocker la marchandise des clients une fois lavée ;
- Une station d'épuration permettant de traiter les eaux usées avant leur évacuation dans le réseau de la ville.

Sous la houlette de M. Henon, directeur technique de Traitex sa, 40 visiteurs sont donc partis dans le dédale des 4 étages qui abritent l'installation destinée au lavage de la laine et sous le vrombisse

LAVER LA LAINE, C'EST ... ÉLIMINER LES IMPURETÉS QU'ELLE CONTIENT: SUINT INSOLUBLE (graisse dont on tire la lanoline) ET SUINT SOLUBLE (sels d'acides gras, terre, déjections et matières végétales). LE LAVAGE À L'EAU ET AU DÉTERGENT ÉLIMINE LE SUINT SOLUBLE, QUI EST DISSOUT DANS L'EAU, ET MET LA GRAISSE ET LA TERRE EN ÉMULSION. LES MATIÈRES VÉGÉTALES SONT ÉLIMINÉES PAR TRAITEMENT MÉCANIQUE.

ment des machines qui voient passer 1 tonne à 1,5 tonne de laine en suint par heure !

Rendez-vous au premier étage, en début de chaîne de lavage, où la laine est chargée à la main. C'est la seule étape qui permet un tri manuel succinct de la laine, les étapes ultérieures étant toutes automatisées. Après un passage dans l'ouvreuse, machine permettant d'ouvrir les toisons, la laine poursuit son chemin dans une ligne composée de 7 bains de lavage. L'eau s'y écoule à contre-courant, du bain le plus propre au bain le plus chargé (avant d'être pompée vers la station d'épuration), tandis que la laine parcourt le trajet inverse. Les premiers bains sont additionnés de détergent, les 2 derniers sont des bains de rinçage et peuvent contenir divers traitements tels que « antimites » ou « anti-feu ». Entre chaque bain, la laine est essorée par des rouleaux compresseurs pour en évacuer l'eau. 1 kg de laine brute demande 10 à 15 litres d'eau pour être lavé ; cette quantité serait nettement plus importante si Traitex n'était pas équipé d'un système performant de récupération des eaux (écoulement des eaux à contre-courant). La température de l'eau des bains s'élève à environ 55°C.

La laine est ensuite séchée en tas pendant 1 jour, ou pendant 2 à 3 jours si la laine subit à ce stade un traitement de blanchiment à l'eau oxygénée.

D'autres traitements peuvent encore être appliqués à la laine, comme par exemple des traitements évitant qu'elle ne feutre. Ces traitements sont réalisés en autoclave et ne se font pas directement chez Traitex (en sous-traitance).

Finalement, la laine lavée est pressée en balles de 300 kg et est stockée pour le client dans les magasins de Traitex jusqu'à ce que le client en ait l'utilité (ce dernier étant redevable de frais de magasinage pour ce service). Parallèlement à cette dernière étape du process, le taux d'humidité de la laine et sa solubilité alcaline sont déterminés. La solubilité alcaline permet d'évaluer la résistance de la fibre. Le taux d'humidité, quant à lui, permet

d'ajuster la facture du client en fonction du taux d'humidité légal fixé à 17% : le client payera « le poids net recalculé à 17 % d'humidité » et non le poids net. Ce taux est également un facteur qualitatif : une laine trop humide (à partir de 25% de taux d'humidité) se détériore. Traitex essaie d'obtenir un taux d'humidité de 14%, la laine ayant un plus bel aspect à ce taux.

Cette étape du seul lavage peut être complétée par un carbonisage. Ce traitement est réservé aux toisons contenant trop de végétaux. Le carbonisage permet en effet de dégrader la cellulose des végétaux par l'action combinée de l'acide sulfurique et de la chaleur. Outre les laines brutes, ce traitement concerne aussi des déchets provenant de peignages, dont il permet le recyclage dans la filière textile. Traitex y recycle également certains déchets de laine en provenance de sa chaîne de lavage.

Le carbonisage, c'est donc :

- Un meilleur rendu visuel ;
- La seule solution lorsque la laine en suint est trop chargée en débris végétaux ou lorsqu'elle contient des chardons ;
- Une solution de récupération de certains déchets de laine ;

Mais aussi :

- Un surcoût par rapport au lavage seul ;
- Une détérioration de la fibre de la laine et de ses propriétés (notamment, fibre moins souple).

Question **résultats** : au départ d'une toison d'une propreté correcte, on obtient **650g de laine lavée avec 1 kg de laine en suint**. Les 350g éliminés sont constituées de suint, crottes, terre, paille, végétaux, etc. Actuellement, le suint n'est plus récupéré pour valorisation. Bien évidemment, ce rendement au lavage influence fortement le **prix**, ce dernier tournant aux alentours de **1 euros par kilo** de laine lavée (sur base d'un lot de 5 tonnes).

DBCWool sa, un négociant lainier wallon

A proximité de Traitex, sur la même commune de Verviers, nous nous rendons chez DBCWool sa, un négociant lainier implanté depuis 1938. Négociant

lainier, soit une entreprise qui achète et revend des laines... oui mais pas seulement !

D'abord parce que DBCWool n'achète pas n'importe quelles laines : la société s'est spécialisée dans le domaine de la literie haut de gamme (couettes,...). La laine achetée directement chez les éleveurs ou chez les ramasseurs doit donc répondre à plusieurs critères : les laines sont sélectionnées pour leur frisure, leur gonflant, leur longueur ainsi que pour leur propreté. Sont également exclues les laines de couleur. Tout ceci afin d'obtenir des couettes très légères, uniformes dans leur couleur et ne présentant plus de débris



Une fois lavée, la laine est séchée en tas.

végétaux. DBCWool achète d'ailleurs régulièrement de la laine triée sur table, où la laine du ventre et des cuisses, plus jaune et plus sale, est écartée. La laine en suint achetée est donc sélectionnée en fonction de sa destination finale et, pour DBCWool, le contrôle de la qualité à ce stade est une priorité car elle est déterminante pour la qualité du produit fini.

Ensuite, DBCWool n'est pas un « simple » négociant lainier

puisqu'il ne revend pas la laine achetée en l'état mais bien lavée et lavable, en travaillant justement à façon avec son voisin Traitex ! Cette localisation de proximité permet à DBCWool de rester maître du processus de lavage et de réaliser aisément le mélange de différents lots de laine en suint pour répondre au mieux à la demande de leurs clients.

La laine est donc lavée chez Traitex et rendue lavable dans une autre entreprise, ce traitement se faisant en autoclave dont ne dispose pas Traitex. Rendre la laine lavable (en machine à 40°C) revient à la rendre non feutrable : la laine est constituée d'écailles responsables du feutrage, le traitement consiste donc à « raboter » les pointes de ces écailles pour en limiter le feutrage. Ce traitement n'altère absolument pas les propriétés de la laine, si ce n'est une réduction de son pouvoir d'absorption de l'humidité de 0,5%. D'autres traitements chimiques permettent de rendre la laine lavable jusqu'à 60°C en machine, mais les propriétés de la laine sont alors en partie détériorées.

DBCWool, c'est aussi le respect de la laine, avec

les certifications « Oeko-Tex, classe 1 » et « Woolmark » pour tous ses produits. Le premier label, Oeko-Tex de classe 1, garantit, suite à analyses, une faible teneur en matières nocives (herbicides, pesticides, métaux lourds, etc.) pour l'organisme humain et autorise le contact direct avec la peau, même pour les bébés. Le second label, « Woolmark », garantit que le produit est 100 % pure laine vierge, sans ajout de matières inférieures.

En terme de chiffres, DBCWool sa, c'est :

- 1000 tonnes de laine lavée par an, soit 20% des volumes lavés par Traitex ;
- Presque 100% de laine en suint en provenance de France et d'Allemagne.

Mais face à la mondialisation de l'industrie lainière, ce retour en force passe le plus souvent par des projets locaux de plus petite échelle, semi-industriels ou artisanaux, mettant en avant la vente directe ou tout du moins des marchés de niche. Ce type de développement pourrait être fortement encouragé par des labels de type AOP (Appellation d'Origine Protégée) non des moindres, depuis un an, DBC Wool, c'est une société qui s'investit dans la création d'une filière laine locale... avec un projet de fabrication de couettes 100 % belge (voir article suivant).

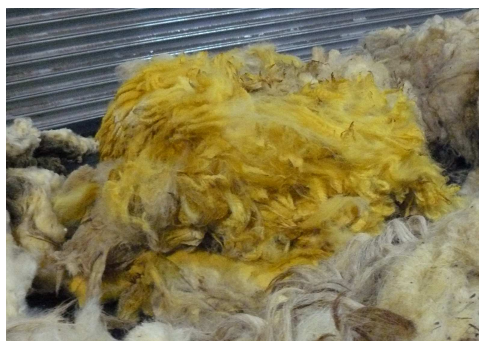
Une société à suivre donc...

De l'importance de la propreté de la laine en suint...

...Ou du rôle à jouer par l'éleveur

Nous finissons la visite de l'entreprise Traitex par une exposition d'échantillons de différentes laines lavées. Nous avons l'occasion d'y comparer la laine provenant de :

- Différentes espèces (chèvre angora, alpaga, mouton,...) ;
- Différentes races, nous permettant de visualiser les différences dans la finesse de la fibre ;
- Toisons de différentes qualités ou présentant des défauts.



Une laine humide devient jaune et cassante. Elle sera inutilisable.

Ces laines avec « défauts » nous permettent de nous rendre compte de l'importance du travail de l'éleveur au quotidien et lors de la tonte pour la

qualité finale du produit obtenu :

- Une laine trop humide sera jaune et cassante. Elle sera inutilisable (dès 25% de taux d'humidité) ;
- Une toison pailleuse donnera une laine contenant des résidus végétaux... peu agréable pour un produit de literie ou d'habillement, et certainement pas un gage de qualité pour le produit fini !
- Un marquage non soluble ou un marquage soluble trop concentré se retrouve dans le produit lavé ;
- Une toison contenant de la galle ne s'ouvrira pas et sera inutilisable.

L'occasion donc de se rendre compte de l'importance de la qualité de la laine en suint et de l'importance que l'éleveur devrait y accorder pour obtenir une laine finale de qualité... pour le bénéfice de tous !

UNE TOISON PROPRE ET RÉCOLTÉE AVEC SOIN EST UN GAGE DE QUALITÉ MAJEUR POUR LA LAINE

En conclusion, cette visite restera dans l'esprit de chacun qui a eu l'occasion d'y participer. Voir ce qu'il advient de sa laine n'est pas chose commune pour l'éleveur et tous semblent avoir été impressionnés. Tous semblent également avoir pris conscience du soin à apporter lors de la tonte et disaient vouloir changer certaines de leurs habitudes.

Pour les lecteurs désirant davantage d'informations sur cette noble fibre, rappelons qu'un article de fond portant sur la laine était déjà paru dans Filière Ovine et Caprine n°33, pages 3-7. Par ailleurs, dans le cadre de la Filière Laine, un site web www.laines.be sera bientôt opérationnel. D'autres activités sont organisées par la Filière Laine. Si vous souhaitez être tenu au courant de ces activités, vous pouvez demander à recevoir la newsletter "Des nouvelles de la laine" en contactant NGE2000 (

info@nge2000.luxembourg.be ou 061/61 00 65).